

SOCIÉTÉ NATIONALE  
D'AGRICULTURE  
SCIENCES & ARTS  
D'ANGERS  
ANCIENNE ACADEMIE D'ANGERS



ANGERS, LE

8326

9 juillet 1915

Chère Marguise,

J'espère que vous ne tiendrez pas la résolution que vous avez prise récemment de ne plus m'envoyer que des cartes. Si ce n'est pas une fatigue pour vous, je vous en prie, écrivez-moi longuement, car les renseignements que vous voulez bien me donner sont, je le vois, extrêmement précis et m'en apprennent souvent bien davantage que ce que disent les journaux.

Le bruit qui a accueilli l'interview du Sage se calme un peu; mais ce qui restera c'est l'impression pénible que les catholiques ont ressentie. Les âmes des simples - et des autres aus- si - en ont été troublées. Le clergé en a

3588  
été atterré. Dans un diocèse comme  
le nôtre, où le clergé est discipliné  
et garde encore à un haut degré  
le respect de l'autorité, la désaffec-  
tion a fait place à la confiance  
euvers le premier des supérieurs.  
Pour le peuple, un détail vous mon-  
trera ses sentiments. Dimanche dernier,  
nous avions dans les églises d'An-  
gevins la quête pour le dîner de  
Saint-Pierre. C'était bien tombé! Or,  
à l'église Saint-Joseph, le prêtre qui  
recueillait les offrandes a trouvé  
dans son plateau toute une branche  
de cette plante que l'on appelle...  
la monnaie du pape.

Mais de tout cela, comme de la guerre,  
je voudrais, moi aussi, ne plus par-  
ler...

Un point pourtant, sur lequel j'ai-  
merais à savoir si vous avez des

précisions. On dit que 892 députés de  
Normans et quelques autres de la bande  
voudraient faire tomber Millerand  
& provoquer la démission de Joffre.

Qu'est-ce que tout cela? Ici, deux ou  
trois fois déjà, on a fait courir le  
bruit que Joffre renonçait à la lutte.

J'avais oublié de vous annoncer  
l'envoi du fascicule de la Revue  
de l'Anjou, que vous avez dû re-  
cevoir. Il contient un article qui  
vous intéressera sur les origines an-  
gevines d'Anatole France.

Au sujet d'Anatole France, qui  
doit toujours venir voir notre  
préfet, je vous dirai que j'ai ren-  
contré celui-ci récemment à la  
cathédrale, qu'il faisait visiter. Il  
m'a demandé de vos nouvelles.

La chute d'un ange... n'a pas  
eu, cette fois, des conséquences sé-  
rieuses. D'ailleurs, ce n'était pas

la première . . . depuis la châte ori-  
ginelle.

J'ai reçu vos cartes et celles de  
M. Dussigneur, à qui je vous serai  
très reconnaissant de dire combien  
vivement je le remercie. Le pays  
que vous avez choisi pour y  
passer les mois d'été est splendide.  
Mais comment a-t-on pu y  
laisser construire des horreurs comme  
les palaces, dont je reçois, ce ma-  
tin même, la reproduction. C'est du  
boche !!

Je partirai à St-Sierre-Quiberon pro-  
bablement le 23 juillet. J'en ai un  
peu besoin. Mais d'ici-là je me  
permettrai de vous écrire encore.

Veuillez agréer, chère Marguise,  
l'assurance de ma respectueuse  
et très sincère affection.

Ch. Ursat



8328

Pour le succès de l'affaire, il semble nécessaire que M. No. . . . s'entende avec M. L. . . .

La solution dépend du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts; mais si elle doit sortir des Beaux-Arts il importe que le rapport soit confié à M. No. . . .

— Les correspondants du Ministère dépendent de la Direction de l'Enseignement Supérieur. Sous quels termes M. L. . . . est-il avec son successeur ?

